

Chers collègues,

Voici vos établissements, vos équipes, rentrés et lancés vers des projets qui montrent que les communautés éducatives sont des organismes vivants. Et, somme toute, c'est beau d'être à la tête de ces ensembles qui œuvrent à remplir un service d'éducation à chaque fois unique et toujours renouvelé.

J'ai une pensée particulière pour ceux d'entre vous qui prennent cette année leurs fonctions pour la première fois comme à ceux qui relèvent un nouveau défi dans le cadre d'une mobilité.

C'est une citation d'Emmanuel Kant qui me vient à l'esprit en cette rentrée. « On mesure l'intelligence d'un individu à la quantité d'incertitudes qu'il est capable de supporter. » Je trouve que cela s'applique bien à ce que nous vivons d'année en année.

En effet, il y a tant d'incertitudes dans nos vies et dans celles des établissements. D'une part du fait de la variété des personnes et de leurs forces comme de leurs faiblesses, d'autre part du fait des aléas externes qui impactent nos équipes. Qu'en sera-t-il des réformes des lycées généraux, technologiques et professionnels ? Pourrons-nous faire face au poids des charges qui pèsent sur les budgets ? Saurons-nous fixer un cap, des orientations prospectives à nos collaborateurs, à nos écoles, à nos collègues ? Les questions sont nombreuses.

Il ne faut pas s'en inquiéter.

C'est en effet parce que nos établissements sont des organismes vivants que nous ferons face, non pas seuls mais ensemble, aux défis qui s'imposent. C'est par l'intelligence collective que nous saurons fédérer pour répondre aux attentes nouvelles.

Et ce comportement collectif, cette éthique, sont ceux qui sont à l'œuvre dans notre environnement, dans l'esprit de ce que visait Paul Ricœur : « Une vie bonne, par et pour autrui, dans des institutions justes. ». Adhérents du Snceel, nous y travaillons dans tous les sujets que nous abordons.

Un établissement s'apprécie aussi par ses visées éthiques.

Éric Hans, président du Snceel